

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/11492  
5 septembre 1974  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETRE DATEE DU 5 SEPTEMBRE 1974, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR  
LE REPRESENTANT PERMANENT DE CHYPRE AUPRES DE L'ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES

Comme suite à mes lettres du 20 et du 22 août 1974, j'ai l'honneur de porter à votre attention les nouvelles atrocités ci-après commises par les forces d'occupation turques à Chypre :

1. Le 30 août 1974, Andromachi Stylianou Karatsioli, âgée de 65 ans, a déclaré que sa fille et elle avaient été violées à plusieurs reprises par des soldats turcs. Les représentants de la Force des Nations Unies les ont emmenées au village d'Astromeritis, ainsi que d'autres personnes, le 29 août 1974. Mme Karatsioli, sa fille et quatre autres personnes ont ensuite été conduites à l'hôpital général de Nicosie pour y subir un examen médical. Parmi ces personnes, deux femmes âgées chacune de 90 ans sont restées à l'hôpital pour y recevoir des soins.
2. Le 29 août 1974, Yiakoumi Panayi Koulli, de Peristerona (Famagouste), a déclaré que son fils Panayiotis et trois autres villageois s'étaient rendus au village pour s'occuper de leurs bestiaux, mais n'étaient pas revenus. Le lendemain, Koulli et sa femme se sont rendus au village et ont trouvé le cadavre de leur fils et des trois autres personnes.
3. Demetriou Christodolou Koumas, berger de 51 ans à Ahna, a déclaré que, bien que lui et d'autres personnes aient levé les mains et se soient rendus, les Turcs les ont maltraités en frappant certains d'entre eux sur la tête avec leurs pistolets.
4. Athanasi Costea, de Peristeronopighis, âgé de 16 ans, a déclaré que les soldats turcs avaient tué de sang froid Panayiotin Poulli, Yiannin Brakkan et Antonin Psathan. Les soldats ont ensuite emmené en camion d'autres villageois, dont six ont été tués en cours de route. Un autre a pu s'échapper.
5. Constantinou Sophocleous, de Mia Milia, âgé de 22 ans, a déclaré que son fils Solon, retardé mental, avait été tué de sang froid par les soldats turcs bien qu'on leur eût dit qu'il était retardé.

6. Costas Georghiou Marangos, d'Ardanon (Famagouste), âgé de 63 ans, a déclaré que les Turcs de Topcugüven, en tentant de violer sa femme, avaient égorgé sa petite-fille parce qu'elle criait et avaient poignardé sa femme, puis s'en étaient allés pensant qu'elle était morte.
7. Le 30 août 1974, les Turcs ont mis le feu à l'église d'Ayios Georghios, dans la localité d'Ayios Kasianos (Nicosie). L'église a été totalement détruite.
8. Dans le village de Patrikion (Karpasia), les soldats turcs violent les femmes chypriotes grecques et maltraitent les Chypriotes grecs en provenance des villages voisins, en particulier les femmes et les enfants.
9. A Karpasia, les Turcs prennent des mesures pour nettoyer les villages chypriotes grecs de la région. Ils arrêtent et torturent femmes, enfants et vieillards de façon inhumaine, pillent les maisons, etc. Un grand nombre de femmes, d'enfants et de personnes âgées de la région (environ 2 000) se sont rassemblés dans le village de Galatia. Leurs conditions de vie sont intolérables, et le comportement des soldats turcs inacceptable et inhumain. Les habitants de ces régions ont demandé qu'on les protège.
10. Dans le village de Galinoporni, les troupes turques ont rassemblé un grand nombre de femmes et d'enfants qu'ils traitent en prisonniers. Leurs conditions de vie sont misérables, et les Turcs les traitent comme des animaux.
11. Dans le village d'Akanthou, 700 femmes et enfants environ ont été rassemblés dans des conditions antihygiéniques ils sont privés des aliments de base. Ils demandent qu'on leur porte secours.
12. Le 23 juillet 1974, à Phterykha, dans le district de Kyrenia, une femme chypriote grecque, Milia Ioanni Psoma, âgée de 65 ans, faisait partie d'un groupe de vieillards qu'on emmenait du village. S'étant assise pour se reposer, elle a été tuée.
13. Le 26 juillet 1974, près de Trimithi, dans le district de Kyrenia, un garde national, Andreas Klonaros de Lapithos, âgé de 19 ans, bien que sans arme, a été tué par les soldats turcs.
14. Le 21 août 1974, à Karavas, dans le district de Kyrenia, le propriétaire de "l'Eglise du jardin" et ses deux fils ont été tués par les troupes turques, qui ont ensuite fait sauter le bâtiment à coups de mortier.
15. Le 23 août 1974, dans le stade de Kyrenia, 30 des 200 soldats et civils qui s'y trouvaient ont été emmenés dans la partie chypriote turque de Nicosie, puis ont été relâchés. Tous les autres ont été fusillés et tués.
16. Le 17 août 1974, à Famagouste, la police civile des Nations Unies a découvert un homme mort dans la rue Odysses, et deux hommes morts et une femme morte au numéro 5 de la rue du Parthénon tous étaient des civils. Leurs corps étaient couchés sur la chaussée et le trottoir, et tous portaient des marques de balles.

17. Le 19 août 1974 à 8 heures, à Famagouste, la police civile des Nations Unies a trouvé deux hommes morts, tués à coups de balles, couchés sur le dos à l'extérieur d'une voiture immatriculée DZ 363. Tous deux ont été enterrés dans la partie sud-est du cimetière situé à proximité de la rue Kant.
18. Le 21 août 1974, à Tavros, dans le district de Famagouste, la patrouille des Nations Unies s'est fait mortrer une maison que, 30 minutes environ auparavant, trois Turcs avaient perquisitionnée et où ils avaient tenté de violer trois jeunes filles, dont une a été tuée. Les Turcs se sont échappés vers le nord du village.
19. Le 16 août 1974, à Monargo, dans le district de Famagouste, la patrouille des Nations Unies a été arrêtée par un homme qui prétendait qu'un soldat turc détenait par la force sa femme dans leur maison.
20. Le 19 août 1974, à Asha, dans le district de Famagouste, la patrouille des Nations Unies a trouvé 70 Chypriotes grecs qui se cachaient dans une maison. Parmi eux, il y avait sept ressortissants des Etats-Unis. Ils prétendaient que six civils au moins avaient été tués par des troupes turques lorsque le village avait été fouillé.
21. Le 22 août 1974, à Tavros, dans le district de Famagouste, la patrouille des Nations Unies a vu le corps d'une jeune fille chypriote grecque. Des témoins oculaires ont déclaré qu'elle avait été tuée par un soldat de l'armée turque parce qu'elle avait résisté lorsque ce dernier avait essayé de la violer ainsi que ses deux soeurs. La presse internationale se trouvait dans le village à ce moment-là et était au courant des faits.
22. Les 21 et 22 août 1974, dans la ville de Famagouste, une femme chypriote grecque a dit aux représentants locaux des Nations Unies qu'elle avait été violée par deux Turcs en présence de ses deux enfants âgés de 1 et de 3 ans, les nuits du 21 et du 22 août. Un examen médical de la victime effectué par des médecins de l'ONU a fait apparaître que ses organes génitaux avaient été gravement mutilés. Il y avait des contusions sur plusieurs parties de son corps, et le se plaignait de maux dans la partie inférieure de l'abdomen et dans le dos. Elle est incapable de se lever de son lit par ses propres moyens, et son état psychologique est inquiétant.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de Chypre  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Zenon ROSSIDES

